

# TRAVAUX ORIGINAUX.

---

Discours prononcé par M. le Dr. J. P. Rottot, le 1er octobre 1879, à l'ouverture des cours de l'Université-Laval à Montréal.

---

M. le Recteur,

M. le Maire,

Mesdames et Messieurs,

La position que j'occupe dans la Faculté de Médecine de l'Université Laval, m'impose le devoir de faire aujourd'hui quelques observations. C'est un honneur que j'accepte avec un plaisir mêlé d'inquiétude. Cependant, la crainte que j'éprouve disparaît en partie, au souvenir du bon accueil que j'ai déjà reçu dans d'autres circonstances; et la sympathie, que vous nous témoignez ce soir par votre présence, m'encourage à compter encore une fois sur votre bienveillance.

Je ne puis m'empêcher d'exprimer, d'abord, le plaisir que cette inauguration nous fait éprouver, à nous médecins, professeurs de la succursale de l'Université Laval; nous la considérons comme le couronnement de l'œuvre, qu'avec d'autres, nous avons entrepris, et comme la récompense de nos efforts.

L'établissement de cette succursale, comme tout changement important, n'a pu se faire sans avoir eu de grandes difficultés à surmonter, sans avoir froissé les opinions d'un certain nombre, et porter ombrage aux intérêts de plusieurs. Mais quand le calme sera fait dans les esprits, quand on verra le bien qui en résulte, on restera étonné de l'opposition qu'on lui a faite, et on rendra justice à ceux qui y ont contribué.

Cependant, tout en appréciant à sa juste valeur le jugement favorable que la postérité portera plus tard sur notre conduite, j'avoue qu'il nous serait très agréable de mériter dès aujourd'hui même l'approbation de nos concitoyens.

Vous me permettrez donc de vous faire connaître aussi brièvement que possible les principales raisons qui ont déterminé notre ligne de conduite, et de dérouler devant vous les événements qui, en se succédant, ont forcément amené l'Université-Laval à Montréal. Ce nouvel ordre de chose n'est pas survenu